

foi seule peut l'engendrer, lorsqu'elle ne vient pas assez forte au gré des grandes âmes.

La vie chrétienne est donc un Rosaire, ou un chapelet de souffrances ; et c'est encore là son mérite. Elle est d'abord j'allais dire "le caractère de J.-C." Celui-ci est appelé "l'homme de douleur," parce que toutes les fibres de son corps ou de son âme avaient été tissées pour supporter le maximum de la douleur. Quelques saints Pères, commentant ce passage de St-Jean "que le Verbe est la vraie lumière de tout homme venant dans ce monde" disent qu'autrefois le Verbe apparaissait aux patriarches comme pour faire l'essai de la chair qu'il devait revêtir. Cette chair, le "divin couturier" durant l'éternité la prépara pour l'unir à une âme qu'il fit pour la souffrance. Ainsi, imagine-toi chrétien, la finesse et la perfection de sensibilité que Dieu sut mettre à la nature humaine de J.-C. et quel excès de douleur elle put endurer. La souffrance chrétienne reproduit en nous l'image de Jésus-Christ. Plus notre âme souffre plus elle ressemble à la sienne : la souffrance est le creuset dont le feu purifie notre âme de ce qui est bas et humain. Aussi la souffrance volontaire est-elle le signe d'une âme belle et grande. Demandez-vous pourquoi les jeunes filles riches, sensibles, délicates, quittent le monde pour les cloîtres austères, pour la vie dure, et votre foi vous répondra qu'elles sont les héroïnes de la souffrance.

La douleur est encore et surtout la continuation de la vie de Jésus-Christ. "Le Christ c'est nous" dit St Paul car le Christ est la tête, et nous sommes les membres. Il faut donc que ceux-ci souffrent jusqu'à ce que le Christ, c'est-à-dire l'église soit toute entière glorifiée. Ainsi, chers lecteurs lorsque la souffrance s'insinue jusqu'à votre âme, ne la chassez pas ; mais souffrez parce que vous êtes les membres de Jésus-Christ ; acceptez votre souffrance, bien plus recherchez-la. Ah ! qu'elle est grande la souffrance volontaire ; qu'elle est infiniment supérieure à la souffrance résignée. "Elle est, a-t-on dit, le paratonnerre de l'église." Lorsque les péchés des hommes s'élèvent au dessus de terre pour former au dessus de notre tête comme un nuage de colère,